

1
On m'a demandé de prendre la parole en ce moment de la Mère. Je n'ai pas comme José reçu de l'évêque mission d'enseigner la Vérité, je suis le simple chrétien qui en ami vous parle de celui pour qui vous avez décidé de venir prier ensemble en cette chapelle du Fourneau.

A nous voir déjà ainsi réunis, la famille si nombreuse, les anciens collègues et élèves, les parents d'élèves, nous pourrions penser tous que le premier à s'en réjouir serait Chouette et que c'est bien dommage qu'il ne soit pas là. Empressons-nous de nous mettre dans l'optique de la Foi en une autre vie et nous savons avec certitude qu'il est avec nous maintenant.

Je me souviens d'une parole qu'il m'a dite à Liège. Je revenais, rempli d'admiration devant l'extraordinaire atmosphère de joie que j'avais ressentie lors des obsèques de la mère et d'un de nos anciens quand, partageant mon sentiment, il fit le rapprochement avec ce qu'il avait vécu.

Alors qu'il était jeune séminariste, un de ses condisciples mourut. Le jeune abbé Haulet pensait devoir prendre part à la peine du père mais celui-ci le regarda tout souriant en lui disant: "Mais Charles, il faut être joyeux, il est parvenu au but, lui; nous pouvons nous en réjouir."

Il est parvenu au but, nous pouvons nous en réjouir et suivant l'adage latin "Exempla trahunt", tirer des leçons de la vie d'un prêtre que nous avons eu la chance de bien connaître.

Il était d'abord cela, un prêtre au service du Dieu de Vérité "Chouette vraie", un prêtre qui savait qu'il nous avait en charge devant Dieu puisqu'il était notre aumônier.

Prêtre, il le fut pour les gars, il le fut pour les Chefs, ses amis, il le fut pour les Professeurs, ses collègues, il le fut pour le Chef coy et le personnel du château, il le fut pour quantité de nos familles, il le fut pour les parents de nos gars, il le fut pour tant d'autres dont j'en ai pas à faire mention ici.

A cette énumération, nous devinons quelle vie remplie fut la sienne et cependant, je l'entends encore me dire à la clinique "Tintin, on a rien fait dans sa vie!", lui qui était allé à Dachau mais n'en parlait jamais, lui qui recevait une décoration française, dut bien nous dire qu'il avait rendu un service de volontaire à de graves malades... et chacun de vous pense dans son cœur aux actes de Chouette qui l'ont touché personnellement.

Ne puis-je affirmer sans crainte de me tromper.
Pas un des 365 jours de l'année sans B.A.

Rendre service à chacun suivant les nécessités du moment, tout le témoignage de Chouette prêté est là.

Exempla trahunt.

L'attitude de service engendre l'attitude de service

A partir de la réflexion que suscite une vie comme la sienne, il serait enrichissant de se réunir par groupes de six et de rassembler les actes, les gestes, les paroles dont nous nous souvenons : nous sentirions par le bien à quoi sert un prêtre.

Les souvenirs m'assaillent, les confidences des amis et de leurs femmes à son sujet sont si nombreuses que je dois renoncer à m'engager dans cette voie.

Mais nos anciens qui ont réfléchi et qui sont dans la vie se rendent peut-être compte de la chance inestimable qu'ont eue leurs chefs et leurs professeurs d'être ainsi, avec lui, en pleine jeunesse, à l'aise ensemble pour qu'une Ecole marche bien. Tous ensemble avec Chouette, nous faisons de la dynamique de groupe avant d'en connaître la théorie. Et cela marchait. On était d'accord. On n'était pas d'accord. On se le disait et on se sentait vivre dans la diversité de nos tempéraments mais dans un effort d'unité dans l'action.

4

Les amitiés des familles pour lui, - mariage par ci, baptême par là, deuil aussi - ont été si fortes que par pudeur de sentiment, je vois simplement vous dire combien il fut prêt pour les gars.

1. Il s'est adapté au système d'éducation propre à Marchin. A vrai dire, il se sentait libéré d'un système alourdi de traditions. Il a favorisé notre processus de promesse avec totem et qualité à acquérir parce qu'il en appréciait la valeur éducative. Ce serait mentir que de prétendre que ces séances l'amusaient. Les chefs se souviennent de ses bâillements homériques alors que nous nous essayions au pénible exercice de la démocratie.

Mais c'était lui qui consignait le résultat de nos cogitations et s'empresait dès le matin suivant à interpeller le gars par son totem.

Quel esprit nous animait donc, Seigneur, lorsque nous avons choisi Coy je donne, Sanghei dy'va, Chaton docile et Chevreau à l'ouvrage!

2. Il s'est préoccupé de vouloir que l'esprit soit bon dans les patrouilles. Conscient de l'importance de la vie en équipe pour la formation du caractère, il a apporté aux P.P. toute l'aide possible en mettant par écrit les conclusions de discussions très animées sur l'Élève, l'esprit de patrouille, la B.A, etc.

3. Il a voulu que les garçons aillent à l'essentiel du christianisme, à la personne du Christ qui se donne à nous dans l'Eucharistie mais il n'a pas négligé le détail.

A la recherche d'une liturgie adaptée aux garçons, il était en avance sur son temps - même face aux fidèles - et a mis tout en oeuvre pour que les garçons prient sur de la beauté en transformant la chapelle et en mettant entre leurs mains un petit livre dont il fut l'artisan acharné.

Ayant le sens du chic et de la tenue, il s'est montré exigeant - oh combien - vis-à-vis des garçons qui servaient à l'autel de Dieu.

Mais s'il tenait à ces détails, il nous ramenait toujours par ses palabres à la personne du X^e aimée de tout son coeur.

Il y mettait même une certaine fébrilité qu'il m'a dit plus tard à Liège regretter comme une marque d'impatience de sa part tant il est vrai qu'il est pénible aux parents et aux éducateurs de voir les jeunes gens se tromper en s'essayant à la liberté!

Il réalisait mieux que Dieu lui-même est liberté et qu'il laisse les hommes libres de lui dire oui ou non.

Quoi de plus beau, s'exclamait Péguy, que l'agenouillement d'un homme libre!

4. J'ai vu Chouette remettre constamment en question son cours de religion car il se rendait compte que le christianisme n'est pas qu'une doctrine qui s'enseigne mais avant tout une manière de vivre librement acceptée.

Je le vois encore vivifié par les œuvres de Teilhard de Chardin.

Enfin 5. il a toujours montré beaucoup d'affection pour les anciens qu'il rencontrait et spécialement pour les malades, au point de tenir pour rien ses nuits et ses peines. Bien des parents pourraient apporter ici leur témoignage.

Mon évocation peut s'arrêter ici mais il importe à présent pour nous de passer à l'action.

Que le souvenir du prêtre que fut Chouette nous remette devant nous-mêmes. Si nous sommes tenus, ce n'est pas seulement pour nous souvenir mais pour repartir meilleurs,

décidés à rendre service sans relâche autour de nous

- Et cela tout tout autant pour les chrétiens que pour ceux qui ne partagent pas nos foyers de foi mais ont tenu par leur présence ici à maintenir leur estime pour Chouette qui par notre bouche les remercie très chaleureusement à sa façon qui est réelle.

Pour repartir meilleurs
 décidés à chercher la Vérité
 dont il fut le témoin vivant devant nous
 décidés à prendre des options très concrètes

- me recycler en étudiant l'Évangile
 et les Épîtres
- ou, si j'y n'en trouve pas le temps,
 choisir un exégète compétent pour aller
 prendre ses leçons en retraite fermée.

"Exempla trahunt",
 telle est la leçon que Chouette nous a transmise.

Prions pour que nous ayons la force de poser
 les actes qu'il faut.

Prions plus particulièrement pour le prêtre
 que Dieu a choisi dans nos rangs.

Que notre prière commune soutienne Chevreau
 et le raffermisse encore pour qu'il soit comme
 Chouette un prêtre selon le cœur de Dieu

Marchin, le 13 novembre 1971

Houelle par Valentin Pellard.